

SAISON 2025-2026  
AUDITORIUM  
MICHEL LACLOTTE



# UN PALAIS À ROME

ENSEMBLE CORRESPONDANCES  
SÉBASTIEN DAUCÉ

MERCREDI 7 JANVIER 2026, 20H

LOUVRE

## PROGRAMME

---

Il Signor Palestrina : primo di tutti

**Giovanni Pierlugi Palestrina**

(1525–1594)

*Tota pulchra es, amica mea*

Il Signor Marenzio & i madrigalisti

**Luca Marenzio**

(1553–1599)

*Crudel, acerba, inesorabil Morte (livre 9, 1599)*

Il Signor Massaino & le tenebre

**Tiburtio Massaino**

(avant 1583 – après 1608)

*Musica super Threnos Jeremiae prophetae (1599) : Lectio prima – secunda – tertia*

Il Signor Frescobaldi & le durezze

**Girolamo Frescobaldi**

(1583–1643)

*Capriccio delle durezze (instrum.)*

Il Signor Landi & i colori musicali nel

carnaval

**Stefano Landi**

(1587–1639)

*Quinto Libre di Arie (1637) : Fonti del mio dolor*

*Il Sant'Alessio (1632) : Il ciel vagheggia*

## DISTRIBUTION

---

**Ensemble Correspondances**

**Perrine Devillers,**  
**Clémence Vidal**

dessus

**Lucile Richardot**  
bas-dessus

**Vojtech Semerad**  
haute-contre

**Marco van Baaren**  
ténor

**Etienne Bazola,**  
**Lysandre Châlon**  
basses

**Josèphe Cottet,**  
**Béatrice Linon**  
violons

**Mathilde Vialle**  
viole de gambe

**Étienne Floutier**  
violone

**Sarah Dubus,**  
**Adrien Ramon**  
cornets

**Alexis Lahens,**  
**Abel Rohrbach,**  
**Olivier Dubois**  
sacqueboutes

**Mélanie Flahaut**  
basson

**Angélique Mauillon**  
harpe

**Thibaut Roussel,**  
**Romain Falik**  
théorbes

**Arnaud De Pasquale**  
clavecin

**Sébastien Daucé**  
orgue et direction

1h15 sans entracte

# NOTE D'INTENTION

---

## Un palais à Rome

A la fin du 16<sup>e</sup> siècle, la vie musicale italienne est en ébullition. Les cercles d'intellectuels et artistes florentins actifs depuis des décennies donnent à la création une ouverture sans précédent, et la musique s'en trouve profondément marquée. S'inspirant de l'Antiquité et de théories réinterprétées à l'aune de l'humanisme, les compositeurs inventent une nouvelle manière de transmettre les émotions par la voix et les instruments. L'idée d'une déclamation, expressive, libre, émouvante et chantée prend forme avec les premiers récitatifs. L'accompagnement offre une liberté nouvelle, loin de la régularité nécessaire à la polyphonie sacrée. Les affects du texte trouvent un relief nouveau et emportent les âmes des spectateurs au plus près des émotions célébrées par les poètes et les musiciens. Cette révolution s'étend à Venise, à Rome et dans toute l'Italie pendant le *Seicento*.

Rome se laisse vite gagner par cette nouveauté. Si la musique sacrée du cœur de la Chrétienté reste conservatrice, notamment dans ses temples les plus vénérables que sont les Chapelles Sixtine et Giulia, le style polyphonique ancien perdure (jusqu'aujourd'hui), et cette nouvelle manière se répand dans les grands lieux de la ville, qu'il s'agisse des palais des grandes familles ou des cardinaux.

Celui de la famille Farnese, acquis par le futur pape Paul III à la fin du 15<sup>e</sup> siècle, mobilise pour sa

reconstruction les plus grands architectes de son temps (Sangallo le jeune, Michel-Ange, Della Porta). Tous les arts sont convoqués : sculpteurs, tapissiers, orfèvres, maîtres verriers, peintres (Titien en premier lieu)... Tous contribueront à faire de ce palais l'un des joyaux de la Renaissance et de Rome. Les richesses qu'il abrite constitueront au fil des siècles la somptueuse et légendaire collection Farnese.

Le cardinal Eduardo Farnese confie au peintre bolognais Annibale Carracci la décoration du Palais en 1595. La grande salle, une immense loggia couverte, haute de dix mètres avec une voûte en berceau, donnant sur la via Giulia, vers le Tibre, demande une attention particulière : c'est le lieu de réception central, chaque détail y est signifiant.

La virtuosité de la composition est prodigieuse, elle convoque la mythologie autour des amours des Dieux dont les *Métamorphoses* d'Ovide sont la source d'inspiration inépuisable.

Tous ces personnages de l'Olympe apparus sur les voûtes au début du *Seicento* ont constitué une assemblée sublime offerte aux regards des invités de la famille Farnese, probablement au son de la musique de leur temps : il est probable que cette grande galerie fut dédiée à la musique (des inventaires mentionnent la présence d'instruments, et les Caracci ont travaillé à la décoration de

clavecins, aujourd'hui conservés à Londres, particulièrement liés à leurs travaux pour Farnese).

Ce programme propose de traverser cette galerie non plus en contemplant ses voûtes, mais en se laissant bercer par les sons que ces dieux peints ont entendu dans les premières décennies de leur existence. Depuis les madrigaux nouveaux de Marenzio à la fin du 17<sup>e</sup> siècle, contemporains de leur apparition, jusqu'aux grands oratorios commandités par les cardinaux romains à Luigi Rossi ou Stefano Landi, ces cinquante années de musique à Rome montrent que la virtuosité du dessin croise celle de la composition, alliant la profondeur et la sensualité dans un élan étourdissant qui sera le symbole de la ville éternelle pour longtemps.

# NOTES BIOGRAPHIQUES

---

## Sébastien Daucé, direction

Organiste, claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du 17<sup>e</sup> siècle. C'est pendant sa formation au Conservatoire supérieur de Lyon qu'il rencontre les futurs membres de Correspondances.

Il y bénéficie notamment de l'enseignement de Françoise Lengellé et d'Yves Rechsteiner. D'abord sollicité comme continuiste et chef de chant (ensemble Pygmalion, Festival d'Aix-en-Provence, Maîtrise et Orchestre Philharmonique de Radio France...), il fonde à Lyon dès 2009 l'ensemble Correspondances, réunissant auprès de lui chanteurs et instrumentistes épris du répertoire français sacré du Grand Siècle.

Avec l'ensemble, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, il parcourt la France et le monde, et enregistre fréquemment pour la radio. Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances sont en résidence au théâtre de Caen avec lequel ils développent leurs premiers projets scéniques (*Trois Femmes* mis en scène par Vincent Huguet en 2016, puis *Le Ballet Royal de la Nuit*, légendaire ballet de cour qui vit naître le mythe du Roi Soleil, mis en scène par Francesca Lattuada en novembre 2017).

Atypique dans ses propositions scéniques, l'aventure se poursuit avec le *mask* anglais *Cupid & Death* en 2020, une résurrection

du *Sacre de Louis XIV* en 2021 et un *David & Jonathas* de Charpentier en 2023.

Le Japon, la Colombie, les Etats-Unis et la Chine marquent autant d'étapes dans la carrière de l'ensemble, aux côtés de collaborations régulières en Europe (Angleterre, Allemagne, Benelux, Pays-Bas, Italie, Pologne). Son exploration d'un répertoire peu joué, souvent inédit, aboutit avec le soutien du label harmonia mundi, pionnier à bien des égards dans le répertoire baroque, à une discographie de vingt enregistrements remarqués par la critique : Diapasons d'or de l'année, *ffff* Télérama, Editor's Choice de Gramophone, Chocs de l'année de Classica, Prix de la Critique Allemande du disque, Prix Cécilia de la critique belge... L'ensemble bénéficie d'une reconnaissance internationale : en 2016, il est récompensé lors de la cérémonie des Echo Preis à la Konzerthaus de Berlin dans les catégories de Meilleures Premières Mondiales pour *Le Concert Royal de la Nuit* et de Meilleur jeune chef de l'année ; le magazine australien Limelight lui décerne la récompense du meilleur opéra de l'année 2016 pour son *Concert Royal de la Nuit*.

Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du 17<sup>e</sup> siècle, publiant régulièrement des articles et

participant à d'importants projets de *performance-practice*.

Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de l'ensemble, allant jusqu'à en proposer quand cela s'impose, des recompositions complètes, comme ce fut le cas pour *Le Ballet Royal de la Nuit*.

Il a enseigné de 2012 à 2018 au Pôle Supérieur de Paris. En 2018, il était directeur artistique invité du London Festival of Baroque Music. En 2023-2024, il est chef invité de la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles.

## Ensemble Correspondances

Fondé en 2009, Correspondances réunit sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. Devenu en quelques années une référence dans le répertoire de la musique française du 17<sup>e</sup> siècle, l'ensemble donne aussi bien à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui. La redécouverte d'œuvres inédites, et l'expression d'un jeu au plus proche de celui du 17<sup>e</sup> siècle, est au cœur du projet de l'ensemble. Ses programmes de recherche au long cours ont abouti à des résultats émouvants, comme la reconstitution monumentale du *Sacre de Louis XIV*, ou encore celle de la partition du *Ballet Royal de la Nuit*, permettant de redécouvrir ainsi un moment musical majeur du 17<sup>e</sup> siècle, qui inaugura le règne du Roi Soleil. L'attachement de l'ensemble à faire revivre des compositeurs à la renommée déjà confirmée autant qu'à revivifier l'image de musiciens oubliés a donné naissance à vingt et un enregistrements avec le label harmonia mundi, distingués par la critique française et internationale. Parmi ceux-ci : *les Litanies de la Vierge* (2013), *la Pastorale de Noël* (2016), *Histoires Sacrées* (2019), *Messe de Minuit* (2023) du compositeur de prédilection de l'ensemble, Marc-Antoine Charpentier ; les grands motets d'Henry du Mont (2016) et de Michel-Richard de Lalande (2022) ; *Perpetual Night* (2018) et *Northern Light* (2025) avec la soliste Lucile Richardot, Diapason d'or 2025 ; ou encore les *Membra Jesu*

*Nostrum de Buxtehude* (2021), *Psyche* de Matthew Locke (2022) et André Campra : *Messe de Requiem & Les Maîtres de Notre-Dame de Paris* (2024). Un nouvel enregistrement, *J.S. Bach : Christ lag in Todesbanden*, paraîtra le 28 novembre 2025.

En 2017, *Le Ballet royal de la Nuit* voit le jour au théâtre de Caen, forme grandiose et féérique imaginée à l'aune du 21<sup>e</sup> siècle par la chorégraphe Francesca Lattuada. L'ensemble poursuit son exploration des formats expérimentaux qui ont jalonné le Grand Siècle avec le spectacle *Songs* mis en scène par Samuel Achache pour la voix de Lucile Richardot ou encore le *mask* anglais *Cupid & Death* créé en 2021 au Théâtre de Caen, divertissement excentrique au cœur d'un monde renversé forgé par Jos Houben et Emily Wilson. Toujours en 2021, Correspondances se produit pour la première fois au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence avec *Combattimento, la théorie du cygne noir*, composition utopique autour de la reconstruction de la cité idéale à partir des œuvres de Monteverdi et de ses pairs italiens du début du 17<sup>e</sup> siècle imaginée par Silvia Costa.

En 2023, Correspondances crée *David et Jonathas* au théâtre de Caen dans une mise en scène signée par Jean Bellorini renouant avec sa forme hybride où opéra et théâtre étaient intimement liés. La même année, l'ensemble met à l'honneur son compositeur de cœur Marc-Antoine Charpentier avec sa 1<sup>ère</sup> édition des Heures Musicales de la Sainte-Chapelle, renouvelées pour une deuxième édition en octobre 2024.

En 2025, Correspondances retourne au festival d'Aix-en-Provence avec une production de *La Calisto* de Cavalli, mise en scène par Jetske Mijnssen. Toujours en 2025, l'ensemble fait revivre le *Sacre de Louis XIV* dans une mise en espace grandiose imaginée par Rosabel Huguet dans la grande salle Pierre Boulez de la Philharmonie de Paris, accompagné par les enfants du chœur EVE de la Philharmonie, la Maîtrise et la Scuola de Caen. Hors de tout sentier battu, Correspondances apporte la polyphonie et le lyrique là où on ne l'attend pas. Ainsi depuis 2020, l'ensemble sillonne chaque été à vélo les routes et fait résonner la musique du 17<sup>e</sup> au cœur des villages et des pays normands. Une aventure musicale et sportive pour petits et grands.

Correspondances est lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral 2024 décerné par la Fondation Bettencourt Schueller, en partenariat avec l'Académie des beaux-arts.



Plafond de la Galerie Farnèse, Rome, Palais Farnèse © Per gentile concessione del Ministero della cultura, Soprintendenza Speciale Archeologia Belle Arti e Paesaggio di Roma

# TEXTES CHANTÉS / TRADUCTIONS

## Tota pulchra es

Musique : Pierluigi Palestrina

Tota pulchra es, amica mea.  
Surge propera, formosa mea, columba mea, amica  
mea, et veni.  
Tota pulchra es, amica mea.  
Ecce tu pulcher es, dilecti mi.  
Ecce tu pulchra es, amica mea.  
Surge propera, formosa mea, columba mea, amica  
mea, et veni.  
Dilectus meus mi, et ego illi.  
Tota pulchra es, amica mea.

Vous êtes toute belle, ma bien-aimée.  
Levez-vous, hâitez-vous, ma splendeur, ma colombe,  
ma bien-aimée, et venez.  
Vous êtes toute belle, ma bien-aimée.  
Que vous êtes beau, mon bien-aimé.  
Que vous êtes belle, ma bien-aimée.  
Levez-vous, hâitez-vous, ma splendeur, ma colombe,  
ma bien-aimée, et venez.  
Mon bien-aimé est à moi, et moi à lui.  
Vous êtes toute belle, ma bien-aimée.

## Crudel, acerba, inesorabil Morte

Musique : Luca Marenzio

*Madrigali a 5 voci, Libro 9, Venetia : Angelo  
Gardano, 1599*

Crudel, acerba, inesorabil Morte,  
cagion mi dài di mai non esser lieto,  
ma di menar tutta mia vita in pianto,  
e i giorni oscuri e le dogliose notti.  
I miei gravi sospir' non vanno in rime,  
e 'l mio duro martir vince ogni stile.

Cruelle, acerbe, inexorable Mort  
par ta faute je ne suis jamais heureux,  
et ma vie entière s'écoule dans les pleurs,  
mes jours dans l'obscurité et mes nuits dans la douleur.  
mes lourds soupirs ne peuvent se changer en rimes  
et mon rude martyre l'emporte sur tous les styles.

## Musica super Threnos Jeremiae prophetae, *Lectio prima*

Musique : Tiburtio Massaino

*Musica super Threnos Jeremiae prophetae,  
Venetia : Ricciardo Amadino, 1599*

Incipit Lamentatio Jeremiae prophetae.

### Aleph.

Quomodo sedet sola civitas plena populo ! Facta est  
quasi vidua domina gentium ; princeps provinciarum  
facta est sub tributo.

### Beth.

Plorans ploravit in nocte, et lacrimæ ejus in maxillis

Début des Lamentations du Prophète Jérémie.

### Aleph.

Comment ! La voilà donc assise, solitaire, la ville si  
populeuse, semblable à une veuve, la reine des nations,  
souveraine des peuples, devenue esclave !

### Beth.

Elle pleure, elle pleure dans la nuit, les larmes couvrent

ejus : non est qui consoletur eam, ex omnibus caris  
ejus ; omnes amici ejus spreverunt eam, et facti sunt ei  
inimici.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum  
tuum.

ses joues : personne pour la consoler parmi ceux qui  
l'aimaient ; ils l'ont trompée, tous ses amis, devenus ses  
ennemis.

Jérusalem, Jérusalem, convertis-toi au Seigneur ton  
Dieu

## Musica super Threnos Jeremiae prophetae, *Lectio secunda*

Musique : Tiburtio Massaino

*Musica super Threnos Jeremiae prophetae,  
Venetia : Ricciardo Amadino, 1599*

### Ghimel.

Migravit Judas propter afflictionem, et multitudinem  
servituti ; habitavit inter gentes, nec invenit requiem :  
omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter  
angustias.

### Daleth.

Via Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad  
solemnitatem : omnes portæ ejus destructæ, sacerdotes  
ejus gementes ; virgines ejus squalidæ, et ipsa oppressa  
amaritudine.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum  
tuum.

### Guimel.

Elle est déportée, Juda, misérable, durement asservie ;  
assise au milieu des nations, elle ne trouve pas de repos.  
Tous ses persécuteurs l'ont traquée jusque dans sa  
détresse.

### Daleth.

Les routes de Sion sont en deuil, car personne ne vient  
à ses fêtes : toutes ses portes sont à l'abandon, ses  
prêtres gémissent, ses vierges s'affligen ; elle-même est  
dans l'amertume.

Jérusalem, Jérusalem, convertis-toi au Seigneur ton  
Dieu.

## Musica super Threnos Jeremiae prophetae, *Lectio tercia*

Musique : Tiburtio Massaino

*Musica super Threnos Jeremiae prophetae,  
Venetia : Ricciardo Amadino, 1599*

### Heth.

Peccatum peccavit Jerusalem, propterea instabilis facta  
est :

### Lamed.

O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte  
si est dolor sicut dolor meus !

Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

### Heth.

Elle a péché, elle a péché, Jérusalem : C'est pourquoi la  
voilà errante.

### Lamed.

Ô vous tous qui passez sur le chemin, regardez et  
voyez s'il est une douleur pareille à la douleur que  
j'endure.

Jérusalem, convertis-toi au Seigneur ton Dieu

## Quinto Libro d'Arie, Fonti del mio dolor

Musique : Stefano Landi

Arie, *Libro 5, Venetia : B. Magni, 1637*

Fonti del mio dolor, occhi lucenti  
ond' Amor mi ferì  
perche vibrat'a me dardi pungenti  
se già'l mio cor perì,  
non ho cor più dentr' al petto  
che di duol sol'è ricetto  
nel fissarmi contro l'armi  
vostr'ardent'incenerì.

Chiome de miei pensier dolce catena  
che l'alma mi legò  
perche cercare rinoivar mia pena  
se libertà non ho,  
raffrenate chi fugace non provò  
nodo tenace chi disciolto  
di quel volto  
i bei rai non adorò.

Lampi leggiadri di soave riso  
non risplendete più  
quando vo' folgoraste  
nel bel viso languì  
la mia virtù voi del mar' la calma  
sete che procella nasconde  
ride'il mare ma tonare  
sa quando Austro il move'in sù.

Così languisco in tormentoso  
ardore servo di gran beltà  
dentro il mio sen fatto  
è Tiranno Amore per darmi pena  
sia chi d'amor non provò l'ire  
hor rimiri il mio languire  
prenda esempio dal mio scempio  
chi tributo a lui non dà

## Il Sant' Alessio, Il ciel vagheggia

Musique : Stefano Landi

// *Sant' Alessio, 1634*

Il Ciel vagheggia  
Alma beata homai ;  
E l'alta Reggia  
Rimira adorna di lucenti rai.

Sources de ma douleur, yeux lumineux  
par lesquels Amour me frappa  
pourquoi me lancez-vous des flèches acérées  
si déjà mon cœur est mort,  
je n'ai plus de cœur dans la poitrine  
qui ne contient que douleur,  
en m'attachant face à vos armes  
brûlant, il a été réduit en cendres.

Chevelure, douce chaîne de mes pensées  
qui attacha mon âme  
pourquoi tenter de raviver ma souffrance  
si je n'ai plus de liberté,  
bride celui qui, fuyant, n'a pas ressenti  
ce lien indéfectible, celui qui, détaché  
de ce visage  
n'a pas encore adoré la lumière.

Beaux éclairs d'un doux sourire  
vous ne resplendissez plus  
quand vous m'avez foudroyé  
dans ce beau visage s'est éteinte  
ma vertu, vous êtes comme la mer calme  
qui cache une tempête  
la mer nous sourit mais elle sait tonner  
quand le vent Auster la soulève

Ainsi je languis de mon ardeur tourmentée  
serviteur d'une grande beauté  
en mon sein  
Amour est devenu tyran pour me faire souffrir  
que celui qui ne fut victime des fureurs d'amour  
contemple à présent ma souffrance  
Qu'il prenne comme exemple ma destruction  
celui qui ne lui donne pas de gage.

Le ciel désire  
cette âme désormais bienheureuse  
et contemple le palais éthéré,  
orné de rayons lumineux.

Dei sommi giri  
Godì i Zaf siri ;  
Ove senza occidente il sol lampeggia ;  
Il Ciel vagheggia.

Godì pur alma gradita  
Presso irai d'eterno Re ;  
Che nel Regno della vita  
Haura premio la tua Fè.  
Qui Fè durabile  
Mai sempre stabile Trova mercè.

Tanto è già fatto giocondo,  
Quanto il cor  
Prima soffri,  
Che fuggendo  
Il cieco mondo, Alristoro in Ciel sali ;  
Dove risplendono Lumi,  
Che rendono Eterno il di.

Delle stelle il nobil trono  
Vagheggiare hoggi puoi tù,  
E provar quai seggi sono  
Preparati a gran virtù.  
Per te festeggiano,  
Per te lampeggiano  
Le stelle hor più.

Felice Roma,  
Che gratie impetrar puoi  
Da lui, ch'hor noma Festoso  
il Ciel'in fra gl'eletti suoi.  
Con pregi tanti  
Cresci i tuoi vanti ;  
E di pietoso allor cingi la chioma  
Felice Roma.

Tu jouis des saphirs  
des cercles supérieurs  
où sans aléa le soleil rayonne.

Réjouis-toi donc âme adorée  
auprès des rayons du roi éternel  
qui dans le royaume de la vie  
aura pour récompense ta foi.  
Ici la foi durable  
immuable comme jamais  
trouve sa récompense.

Rendu déjà d'autant plus heureux  
qu'il a souffert auparavant, le cœur,  
qui fuyant le monde aveugle  
monta au ciel pour trouver réparation,  
là où resplendit la lumière,  
qui rend le jour éternel.

Au noble trône des étoiles  
tu peux aujourd'hui aspirer,  
et voir quels sièges  
sont réservés à une grande vertu.  
Pour toi les étoiles festoient,  
Pour toi elles brillent  
plus encore à présent.

Heureuse Rome,  
qui peut recevoir les grâces  
de sa part, maintenant que  
le ciel en fête te compte au nombre de ses élus.  
Par tant de récompenses  
accrois tes mérites,  
et ceins ta chevelure de pieux lauriers,  
heureuse Rome.

## O cecita del misero mortale

Musique : Luigi Rossi

*Madrigali a 5 voci, Libro 9, Venetia : Angelo Gardano, 1599*

I Cecità del misero mortale  
E destinato a posseder le stelle  
E pur col guardo a bassi oggetti immoto  
Non s'elegge per cielo altro che'l loto  
Piangerà, ma senza frutto quando il tutto lascerà.  
Et all'hor ben s'avvedrà

Oh l'aveuglement du misérable mortel !  
Alors que tout le destine à posséder les étoiles,  
il pose son regard sur les objets les plus bas  
et ne choisit, en fait de ciel, que la boue.

Il pleurera bien inutilement quand il devra tout quitter !  
C'est alors qu'il comprendra

Che più vale un guardo solo ch'ei diede al ciel con un  
sospir profondo  
Più di quanti tesori ottenne al mondo

Riconosci ti una volta forsennato vivente,  
Non ti mirar presente  
Guarda la gloria tua quand à sepolta.  
So sciogli e disfà in pove si volve  
In ombra s'en va.  
Ne la racquissi più quando t'è tolta,  
Quel trato poi di vit ache dalla cuna  
Al funeral si stenda  
Al tro non à che misera testura d'atomi tutta e di  
momenti avvoltà.

Riconosci ti una volta forsennato vivente,  
Non ti mirar presente  
Guarda la gloria tua quand à sepolta.  
Deh, rimira che seco ogn'hor conduce  
Per paparir, sparir a tutte l'hore  
Un medesimo sol l'ombra e la luce.  
E nemica la Parca parimente achinasce  
E a chi prodice in rigido tenore  
Miete con ugual falce il frutto el' fiore.

---

## M'uccidete begli occhi

Musique : Luigi Rossi

M'uccidete begli occhi e pur v'adoro  
Più la morte che la vita

M'è gradita  
Se per voi languisco moro.  
M'uccidete begli occhi e pur v'adoro.

No no no si tardi  
A sorte  
Se morte  
M'aventa i suoi dardi  
Pupille mie belle  
Morir per due stelle  
È dolce martoro  
Volgetemi i sguardi  
M'uccidete begl'occhi e pur v'adoro

qu'un simple regard dirigé vers le ciel  
avec un profond soupir valait plus  
que tous les trésors amassés ici-bas.

Regarde-toi en face, créature insensée !  
Ne te mire pas dans le présent :  
qu'est-ce donc que ta gloire quand elle est ensevelie ?  
Dissoute, défaite et changée en poussière,  
évanouie en ombre,  
tu ne peux la reconquérir quand elle t'est enlevée !

Et cette ligne tracée par la vie  
du berceau jusqu'au cercueil  
n'est rien d'autre qu'un pitoyable tissage  
fait d'atomes et d'instants entre eux brodés.

Regarde-toi en face, créature insensée !  
Ne te mire pas dans le présent :  
qu'est-ce donc que ta gloire quand elle est ensevelie ?

De grâce, souviens-toi que lorsqu'une heure apparaît,  
c'est pour disparaître avec toutes les heures,  
qu'un même soleil produit l'ombre et la lumière.  
La Parque, tout autant ennemie de ce qui naît  
et de ce qui engendre,  
implacablement moissonne d'une même faux  
le fruit et la fleur.

---

Beaux yeux vous me tuez et pourtant je vous adore  
plus que la vie, la mort  
m'est agréable  
si pour vous je meurs de langueur.  
Beaux yeux vous me tuez et pourtant je vous adore

Non, non, ne retardons pas  
l'accomplissement du destin  
si la mort  
me darde de ses traits  
mes jolies pupilles  
mourir pour deux étoiles  
est un doux martyre.  
Tournez vers moi vos regards  
beaux yeux vous me tuez et pourtant je vous adore

## Jephthé

Musique : Giacomo Carissimi  
*Jephta*, 1650

### Historicus (Altus)

Cum vocasset in proelium filios Israel rex  
filiorum Ammon et verbis Jephthe acquiescere noluisset,  
factus est super Jephthe Spiritus Domini et progressus  
ad filios Ammon votum vovit Domino dicens :

### Jephthé

Si tradiderit Dominus filios Ammon in manus meas,  
quicumque primus de domo mea occurrerit mihi,  
offeram illum Domino in holocaustum.

### Chorus

Transivit ergo Jephthe ad filios Ammon, ut in spiritu  
forti  
et virtute Domini pugnaret contra eos.

### Historicus (Duo)

Et clangebant tubae et personabant tympana et  
proelium commissum est adversus Ammon.

### Historicus (Bassus)

Fugite, cedite impii, perite gentes, occumbite in gladio.  
Dominus exercituum in proelium surrexit et pugnat  
contra vos.

### Historicus (Cantus)

Et percussit Jephthe viginti civitates Ammon plaga  
magna nimis.

### Historicus (Trio)

Et ululantes filii Ammon facti sunt coram filiis Israel  
humiliati.

### Historicus (Bassus)

Cum autem victor Jephthe in domum suam revertetur,  
occurrens ei unigenita filia sua cum tympanis et choris  
praecinebat:

### Filia

Incipite in tympanis et psallite in cymbalis.  
Hymnum  
cantemus Domino et modulemur canticum.  
Laudemus  
regem coelitum, laudemus bellum principem,  
qui filiorum Israel victorem ducem redidit.

### Narrateur (Alto)

Quand le roi des enfants d'Ammon fit la guerre  
aux enfants d'Israël, et ignora le message de Jephthé,  
l'Esprit du Seigneur vint sur Jephthé et il alla vers  
les enfants d'Ammon, et fit un vœu au Seigneur, en  
disant :

### Jephthé

Si vraiment tu remets les fils d'Ammon entre mes  
mains, alors celui qui sortira en premier des portes  
de ma maison pour me rencontrer, je l'offrirai au  
Seigneur en sacrifice complet.

### Chœur

Alors Jephthé alla vers les fils d'Ammon avec l'esprit,  
la force et la valeur du Seigneur pour lutter contre  
eux.

### Narrateur (Duo)

Et les trompettes sonnèrent, et les tambours retentirent,  
et la bataille contre Ammon s'ensuivit.

### Narrateur (Basse)

Fuyez et cédez, impies ; périssez, étrangers ! Tombez  
devant nos épées, car le Seigneur des armées a levé  
une armée et se bat contre vous.

### Narrateur (Soprano)

Et Jephthé frappa vingt villes d'Ammon et fit un très  
grand massacre.

### Narrateur (Trio)

Et les enfants d'Ammon gémirent, et furent abaissés  
devant les enfants d'Israël.

### Narrateur (Basse)

Quand Jephthé rentra victorieux vers sa maison, voici,  
son unique enfant, une fille, venait à sa rencontre avec  
des tambourins et avec des danses. Elle chantait :

### Fille

Frappez les tambourins et faites sonner les cymbales !  
Chantons un hymne  
et offrons une chanson au Seigneur,  
louons le Roi des cieux,  
louons le prince de la guerre,  
qui a mené les enfants d'Israël à la victoire !

**Filia (Duo)**

Hymnum cantemus Domino et modulemur canticum,  
qui dedit nobis gloriam et Israel victoram.

**Filia**

Cantate mecum Domino, cantate omnes populi,  
Laudate belli principem, qui dedit nobis gloriam et  
Israel victoram.

**Chorus**

Cantemus omnes Domino,  
Laudemus belli principem,  
qui dedit nobis gloriam et Israel victoram.

**Historicus (Altus)**

Cum vidisset Jephthe,  
qui votum Domino voverat,  
filiam suam venientem in occursum,  
in dolore et lachrimis  
scidit vestimenta sua et ait :

**Jephte**

Heu mihi! Filia mea, heu decepisti me, filia unigenita,  
et tu pariter, heu filia mea, decepta es.

**Filia**

Cur ergo te, pater, decipi, et cur ergo ego filia tua  
unigenita decepta sum ?

**Jephte**

Aperui os meum ad Dominum ut quicumque primus  
de domo mea occurrerit mihi,  
offeram illum Domino in holocaustum.  
Heu mihi ! Filia mea, heu decepisti me,  
filia unigenita, et tu pariter, heu filia mea, decepta es.

**Filia**

Pater mi, si vovisti votum Domino, reversus victor ab  
hostibus, ecce ego filia tua unigenita,  
offer me in holocaustum victoriae tuae,  
hoc solum pater mi praesta filiae tuae unigenitae  
antequam moriar.

**Jephte**

Quid poterit animam tuam, quid poterit te, moritura  
filia, consolari?

**Filia**

Dimitte me, ut duobus mensibus circumeam montes,

**Fille (Duo)**

Chantons un hymne et jouons une chanson au Seigneur,  
qui gloire nous a donné et victoire à Israël !

**Fille**

Chantez avec moi le Seigneur, chantez-vous tous,  
peuples ! Louez le prince de la guerre, qui gloire nous  
adonné et victoire à Israël !

**Choeur**

Chantons tous le Seigneur,  
louons le prince de la guerre,  
qui gloire nous a donné et victoire à Israël !

**Narrateur (Alto)**

Quand Jephthé,  
qui avait prêté serment au Seigneur, vit sa fille venir à  
sa rencontre, pris d'angoisse  
et avec des larmes,  
il déchira ses vêtements et dit :

**Jephte**

Malheur à moi ! Hélas, ma fille, tu as fait mon infortune,  
ma fille unique, et toi, de même, ma malheureuse  
fille, voilà ton infortune.

**Fille**

Comment, alors, ai-je fait votre infortune, père, et  
comment suis-je, votre fille unique, dans l'infortune ?

**Jephte**

J'ai fait serment au Seigneur qui celui qui sortirait en  
premier des portes de ma maison pour me rencontrer,  
je l'offrirais au Seigneur comme un sacrifice complet.  
Pauvre de moi ! Hélas, ma fille, tu as fait mon infortune,  
ma fille unique, et toi, de même, ma malheureuse  
fille, voilà ton infortune.

**Fille**

Mon père, si vous avez fait serment au Seigneur, et  
que vous êtes revenu victorieux de vos ennemis, voilà !  
Moi, votre fille unique je m'offre en sacrifice à votre victoire,  
mais, mon père, veuillez réaliser le souhait de votre  
fille unique avant ma mort.

**Jephte**

Mais que puis-je faire, ma fille condamnée, pour te  
réconforter toi et ton âme ?

**Fille**

Laissez-moi partir, que pendant deux mois je puisse

et

cum sodalibus meis plangam virginitatem meam.

**Jephte**

Vade, filia mia unigenita, et plange virginitatem tuam.

**Historicus (à 4)**

Abiit ergo in montes filia Jephte et plorabat cum  
sodalibus virginitatem suam, dicens:

**Filia – Echo**

Plorate colles, dolete montes et in afflictione cordis mei  
ululate  
(Echo : Ululate !)

Ecce moriar virgo et non potero morte mea meis filiis  
consolari, ingemiscite  
silvae, fontes et flumina, in interitu virginis lachrimate !

(Echo : Lachrimate !)

Heu me dolentem in laetitia  
populi, in victoria Israel et gloria patris mei, ego sine  
filiis virgo, ego filia unigenita moriar et non vivam.  
Exhorrescite rupes, obstupescite colles. Valles et  
cavernae in sonitu horribili resonate !

(Echo : Resonate !)

Plorate filii Israel, plorate virginitatem  
meam et Jephte filiam unigenitam in carmine dolore  
lamentamini.

**Chorus**

Plorate filii Israel, plorate, omnes virgines, et filiam  
Jephte unigenitam in carmine doloris lamentamini.

errer dans les montagnes, et avec mes compagnes  
pleurer ma virginité.

**Jephte**

Va, ma fille unique, va gémir sur ta virginité.

**Narrateur (à 4)**

Alors la fille de Jephthé s'en alla dans les montagnes, et  
pleura sa virginité avec ses compagnes, en disant :

**Fille – Echo**

Pleurez, vous les collines, pleurez vous les montagnes  
et hurlez dans l'affliction de mon cœur ! Hurlez !  
(Echo : Hurlez !)

Voilà ! Je mourrai vierge et dans ma mort ne trouverai  
pas la consolation dans mes enfants. Alors gémissiez,  
bois, fontaines et rivières, pleurez la destruction d'une  
vierge ! Pleurez !

(Echo : Pleurez !)

Malheur à moi ! Je pleure au milieu de la joie du  
peuple, au milieu de la victoire d'Israël et de la gloire  
de mon père, moi, vierge sans enfant, moi, fille unique, je  
dois mourir et ne plus vivre. Alors tremblez, vous les  
roches, soyez ébahies, vous les collines et les grottes,  
résonnez d'un son horrible ! Résonnez !

(Echo : Résonnez !)

Pleurez, enfants d'Israël, pleurez ma malheureuse  
virginité, et pour la fille unique de Jephthé, lamen-  
tez-vous avec des chants de tristesse.

**Choeur**

Pleurez, enfants d'Israël, pleurez, vous toutes les  
vierges, et pour la fille unique de Jephthé, lamentez-vous  
avec des chants de tristesse.

## PROCHAINEMENT

### RÉCITAL EXCEPTIONNEL

VENDREDI 13 FÉVRIER 2026  
À 20 H

#### **UNIVERS PARALLÈLES**

Pierre-Laurent Aimard, *piano*

Hugues Dufourt  
Mauro Lanza  
Georg Friedrich Haas  
Cristobal Halffter  
Philippe Manoury  
Bruno Mantovani  
Gérard Pesson  
Wolfgang Rihm  
György Kurtág

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION « MICHEL-ANGE RODIN »  
CYCLE DE CONCERTS « MUSIQUE DU CORPS ET DE L'ÂME »

MERCREDI 15 AVRIL 2026  
À 20 H

#### **VOIX SCULPTEES**

Les Métaboles  
Léo Warynski, *direction*  
Roland de Lassus,  
Gregorio Allegri,  
Charles Gounod,  
Camille Saint-Saëns,  
Claude Debussy...

MERCREDI 20 MAI 2026  
À 20 H

#### **LISZT EN ITALIE**

Joseph Moog, *piano*  
Frédéric Chopin  
Franz Liszt

*Correspondances est en résidence au théâtre de Caen. Il reçoit le soutien en résidence de création de la vie brève-Théâtre de l'Aquarium. Correspondances est soutenu par le Ministère de la Culture – DRAC Normandie, la Région Normandie, le Département du Calvados, la Ville et le théâtre de Caen. L'ensemble est aidé par la Fondation Correspondances qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVIIe siècle. Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de l'ODIA Normandie et du Centre National de la Musique pour ses activités de concert, d'export et d'enregistrements discographiques. L'ensemble Correspondances est membre d'Arriva - Arts vivants, Arts durables, et s'engage pour la transition environnementale du spectacle vivant. L'ensemble est membre de la FEVIS, de Scène Ensemble et du Réseau Européen de Musique Ancienne. L'ensemble Correspondances est lauréat 2024 du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral de la Fondation Bettencourt Schueller. La Fondation d'entreprise Société Générale est le mécène principal de l'ensemble Correspondances.*

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur <http://info.louvre.fr/newsletter> ou scannez ce code :



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre  
[www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)

Pour plus d'informations sur Correspondances, scannez ce code :



Couverture :  
Sébastien Daucé  
© Joseph Molina